

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **17 (1971)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Les arts

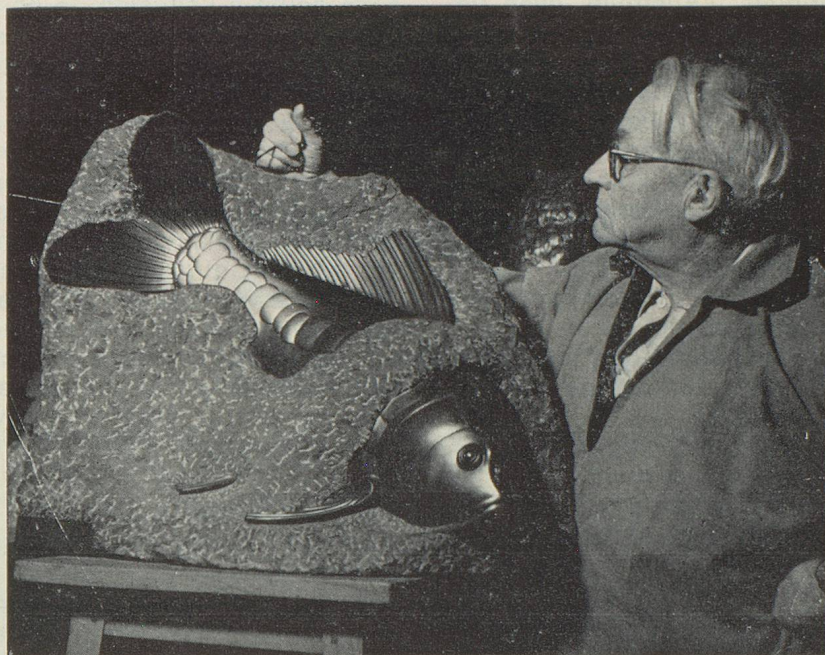
par Edmond Leuba

Edouard-Marcel Sandoz

La Section de Paris des Peintres, Sculpteurs et Architectes suisses est en deuil. Elle vient de perdre son doyen d'âge. Le sculpteur E.M. Sandoz qui s'est éteint à Lausanne la veille exactement de ses 90 ans. Avec lui disparaît le dernier survivant de cette vieille garde qui connut ses heures de gloire entre les deux guerres et qui avait compris dans ses rangs : Barth, Gimmi, Baenninger et tant d'autres.

Pour la plupart des jeunes éléments de la Section, il était un personnage mythique, une sorte de « deus ex machina » qui avait le pouvoir de dénouer les situations difficiles. Depuis bien des années, il n'assistait plus aux séances, ne visitait que rarement l'exposition de l'ambassade. Mais à chaque fois ses œuvres y paraissaient et l'an dernier, à la Cité internationale des Arts, en ensemble particulièrement important, puisque l'exposition coïncidait avec l'inauguration des Salles dont il venait de doter la Fondation. Son œuvre était faite avant tout d'un très grand respect du modèle proposé. Son amour pour la nature d'une part, son esprit dirigé également vers les sciences de l'autre lui faisaient rejeter toute déformation qui lui eut paru infidèle, voire irrespectueuse. Mais il saisissait l'animal — ou la fleur — dans son apparence la plus caractéristique, donc la plus vivante, et en rendait scrupuleusement l'essence.

Ajouter à cela la beauté, la diversité du matériau, toutes les



variétés du bois, de la pierre, toutes les patines du bronze et l'on conçoit la signification d'une œuvre par ailleurs numériquement très importante. L'intérêt se porte actuellement surtout sur les sculptures les moins achevées, où l'animal est à demi indiqué dans les marbres et les quartz les plus rares qui évoquent certaines pétrifications. Mais bien des autres aspects de son œuvre restent à découvrir, tels les décors pour les porcelaines de Limoges. Nature aussi rayonnante dans sa création artistique que dans son mécénat, E.M. Sandoz toute sa vie appa-

La Rédaction du Messenger suisse de France rappelle à ses lecteurs qu'elle a publié dans son numéro d'octobre 1968 un reportage consacré à Edouard-Marcel Sandoz.

Elle prie sa famille de bien vouloir trouver ici l'expression de ses condoléances les plus sincères.

ria ses deux activités avec une élégance souveraine.

Les artistes de la Section de Paris lui en conservent un souvenir doublement reconnaissant.

Expositions parisiennes

Il faut être réellement pourvu d'un courage qui frise l'héroïsme pour venir exposer à Paris étant Suisse, domicilié dans son pays d'origine, et inconnu sur la place de surcroît. Est-ce ignorance de la lourdeur du marché, des exigences toujours croissantes des galeries ; ou le prestige de la capitale reste-t-il assez intact pour que de jeunes peintres — et de moins jeunes — viennent y tenter leur chance ?

Trois d'entre eux se sont lancés dans l'aventure le mois dernier... avec quel profit matériel et moral ? on l'ignore.

Devanthéry

est un boulingueur-né qui, après des études à l'École des Arts décoratifs de Genève, a parcouru en tous sens notre

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Nelly SILVAGNI-SCHENK

SIEGE SOCIAL : 10, rue des Messageries, Paris (X^e). C.C.P. Messenger Suisse de France 12273-27. — Prix de l'abonnement : 15 F, Etranger : 20 F.

Imprimeur : Publicivitt Melun - 437-29-28 - Dépôt légal : 2^e trimestre 1971 - N^o 5

La revue n'est pas vendue au numéro, mais uniquement par abonnement. « Le Messenger » n'est pas en vente publique. Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal

Adressez toute correspondance à la Rédaction, 17 bis, quai Voltaire, Paris-VII^e - Tél. 548-80-48